

Une école de la vie

Echos de la vie ordinaire. Une rencontre d'Août

Il y a peu de temps, je suis tombée sur une amie.

Elle a eu l'air tout émue en me voyant. Son large visage s'est élargi encore en un large sourire, ses yeux ont brillé, j'ai cru apercevoir une larme, elle s'est approchée, m'a serrée trop fort. J'ai un peu reculé et admiré son manteau en astrakhan, qui ressemblait tant à celui que portait sa mère quand nous étions enfants. Et sa toque, extorquée au même animal. Quoi de neuf, ai-je dit. Depuis vingt ans qu'on ne s'est vues.

De ses lèvres sortaient deux syllabes seulement, comme cela arrive aux personnes en état de choc.

Elle disait juste : Pitou, Pitou.

J'ai d'abord entendu et compris « Pitié, pitié », puis « Pas toi pas toi », et enfin « petit petit. »

Par gestes, j'ai essayé de lui faire préciser ce qu'elle voulait me dire.

Maryvonne enfin a repris ses esprits.

Elle a réussi à articuler une phrase entière :

-Quand je te vois, je pense à Pitou et cela me bouleverse.

Mais qui était donc ce Pitou ? Un fiancé qu'elle m'aurait piqué j'en étais sûre, et qui, depuis, serait mort, et voici que la culpabilité la paralysait.

Elle a ri bizarrement il me semble. Tu as oublié Pitou ? Elle retournait le couteau.

Souviens-toi, la table, la ligne bleue, que tu...

Et tout m'est revenu.

Pitou était un hamster au ventre blanc et mou, un hamster récalcitrant, malgré son beau regard brun. J'avais décidé de lui apprendre à marcher droit. Dompteuses dans l'âme, nous avons eu l'idée, Maryvonne et moi, de l'entraîner sur la longue table de la salle à manger. Une table immense, en céramique noire, parcourue d'une ligne bleue comme un couloir de piscine.

Chaque jour, après les cours, nous sortions Pitou de sa cage, l'entraînions non sans peine vers la longue ligne bleue, à l'aide de graines de tournesol que je partageais avec lui, (c'est ma nourriture

favorite), et Pitou s'aventurait sur les carreaux noirs, l'œil rêveur, les pattes tremblotantes.

Il n'était pas idiot, il savait quel était son devoir, son challenge, sa mission : être un hamster sportif, aligner son pas, devenir élégant et rapide, figurer un jour, c'était le but inavoué, dans le livre Guinness des records.

Il a fait des progrès magnifiques. Bientôt, il a parcouru la table d'une traite. Nous avons, alors, Maryvonne et moi, commencé à chercher comment faire connaître notre champion. Mais cela n'a intéressé personne. Et, vexée, j'ai oublié.

Jusqu'à ce jour d'hiver 2008, où Maryvonne a ressuscité Pitou, l'unique hamster funambule. Ce jour où j'ai compris que les exploits que nous accomplissions, lui et moi, étaient notre plus grand titre de gloire à ses yeux. La meilleure chose de ma vie.

Geneviève Brisac